

du haut de la montagne, et c'est aux jours sereins du printems qu'il se perd enfin dans le bleu de l'horizon. Il est bien probable, que la montagne sur laquelle *Napoleonshöhe* est disposée ait-été un Vulcan dans les temps reculés; elle en porte encore le caractère dans ses ruines. Les masses de pierres immenses, que l'on y voit rependues, sont probablement des produits d'un ancien Vulcan. Mais l'histoire et même celle des temps les plus reculés ne nous a pas conservé des relations, quand ou à quelle epôque le feu souterein ait liquéfié ici les torrents de lave, et jetté vers le ciel des entrailles de la montagnes ces morceaux de rochers et ces pierres. L'on ignore de même la phisiognomie et la disposition naturelle de ces contrées dans ce temps-là, et si elles aient été habitées ou desertes. Des milliers d'ans sont vraisemblablement ecoulés, dès que le feu souterein est eteint et son existence se perd dans les temps primitifs. Il est de même probable que ce terrain ait été autrefois inondé par des flots de mer.